

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**Lettres Angloises, Ou Histoire De Miss Clarisse Harlove**

**Richardson, Samuel**

**A Dresde, 1752**

Lettre CCXXXII. Monsieur Lovelace, au meme.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-1824**

\*\*\*\*\*

## LETTRE CCXXXII.

*Monsieur LOVELACE, au même.**Samedi, à 8 heures du matin.*

**J**e reviens de chez Madame Moore, où j'étois allé pour recevoir les ordres de ma Charmante; mais sa porte ne s'est pas ouverte pour moi. Elle a passé une fort mauvaise nuit.

Il ne faut pas douter qu'elle ne regrete d'avoir poussé trop loin ses ressentimens, comme je dois regreter de n'avoir pas fait un meilleur usage de la nuit du Mercredi.

Faisons, Belford, une petite revue de ma situation, & des nouveaux soins de ma prudence. J'ai vû ce matin les femmes, & je les trouve moitié incertaines, moitié résolues.

Le frere de Miss Rawlings lui reproche de n'avoir plus d'autre maison que celle de Madame Moore.

Madame Moore ne peut faire un pas sans Miss Rawlings.

Quoiqu'il ne me soit pas permis de loger dans cette chere maison, j'en ai loué tous les appartemens jusqu'aux gréniers, pour un mois certain, au prix qu'on a voulu, table

&amp;

& logement, pour ma femme & pour tout ce qui m'appartient. Mais j'ai mis, pour condition, qu'elle n'en seroit pas informée dans ces circonstances. Ainsi, je crois avoir lié Madame Moore par l'intérêt. C'est proportionner, comme Lucifer, les tentations aux penchans.

Mifs Rawlings balance alternativement, lorsqu'elle entend notre histoire de la bouche de ma femme ou de la mienne. Cette Mifs Rawlings n'a pas l'air crédule. Je ne me suis pas encore attaché à connoître son foible. La première fois que je la verrai, je veux étudier ses inclinations & ses défauts. Les conséquences & les applications suivront bientôt.

La veuve Bevis, comme je te l'ai déjà dit, est entièrement à moi.

Mon valet Will couche dans la maison. Mon autre coquin ne me quitte pas; & par conséquent ne sauroit être tout à fait stupide.

Will est déjà passionnément amoureux d'une des servantes de Madame Moore. Il a senti le pouvoir de ses charmes, au premier moment qu'il a jetté les yeux sur elle. C'est une grosse Paisane d'assez bonne façon. Mais, depuis la Duchesse jusqu'à la fille de cuisine, il n'y a point de femme qui ne soit contente d'elle-même lorsqu'elle fait la conquête

quête d'un homme à la première vûe. La plus laide ne l'est jamais à ses propres yeux. Elle trouve vingt raisons pour justifier l'opinion d'un amant, soit avec le secours, soit en dépit de son miroir. Le coquin s'attribue cent cinquante livres sterling de ses épargues. C'est cinquante de plus que je ne lui avois ordonné. Il pourroit les avoir sans doute, quoique je ne lui croie pas quatre sous à lui. Le meilleur des Maîtres, c'est moi. Un peu d'emportement peut - être; mais qui s'appaise aussitôt.

Cette fille le traite déjà fort humainement. La seconde servante est aussi fort civile pour lui. Il a dans la tête un mari qui lui convient. Mr. André, dit-elle, (c'est le nom de mon autre laquais; & les idées vagues ne plaisent pas à *Jenny*) est un jeune homme qui lui paroît fort aimable. Mais ne crois pas que mes précautions se reduisent-là. Quel besoin, Belford, avec mes talens pour l'invention, quel besoin avois-je de la Sinclair?

Ma femme peut avoir de nouvelles occasions d'employer les Messagers dont elle s'est servie pour Miss Howe & pour Wilson. Will est déjà lié parfaitement avec l'un. Il le sera bientôt avec l'autre, s'il ne l'est déjà. Boire ensemble, c'est jurer amitié entre les gens de cette espèce. Le laquais du Capitaine a  
ses

ses instructions & ses emplois. Il sert un Maître très-humain & très-respectable. J'aime l'ordre & la subordination.

La poste générale & particulière \* sera observée de près.

J'ai donné diverses descriptions: celle du Collins de Miss Howe, celle des livrées, soit des Harloves, soit de Miss Howe & d'Hickman, &c. James Harlove & Singleton n'ont pas été oubliés. Je dois être averti de toutes les informations qu'on pourroit prendre sur la marche de ma femme, soit sous son nom de mariage ou sous son nom de fille. Le prétexte est d'éviter toutes fortes de désastres.

J'ai donné ordre à Mowbray, à Tourville, & même à Belton, si sa santé le permet, de prendre leurs quartiers pour huit jours à Hamstead, avec les plus fidelles de leurs gens. Tes affaires particulières me portent à t'épargner actuellement. Mais ne laisse pas de te tenir prêt à remplir ton devoir dans l'occasion.

A l'égard de ma femme, n'a-t'elle pas lieu d'être très-contente de moi, qui lui ai permis de recevoir la lettre de Miss Howe.

Y 5

des

\* Celle qu'on nomme ainsi, & que les Anglois appelle *Peny-post*, ou poste d'un sou, ne regarde que la Banlieue de Londres.

des mains de Wilson? Elle voit clairement que je ne suis pas dangereux, & que je ne pense qu'à faire ma paix avec elle, pour une legere offense, qui n'est que l'effet du hazard. Miss Howe prétend, dans une de ses lettres, quoique avec un helas! que sa charmante amie a le cœur touché en ma faveur. Il faut par conséquent qu'elle devienne plus traitable après cette reconciliation. Si j'étois traité avec moins de rigueur & plus de politesse, si je recevois d'elle quelque témoignage de compassion, si je lui voiois un peu de penchant à m'épargner & à juger favorablement de mes vûes; je ne dis pas que j'eusse le cœur impitoiable. Mais se voir insulté, bravé, par une rebelle dont on est le maître; qui seroit capable de le supporter?

Je vais retourner à la scène de l'action. Il faut que je tienne les femmes en haleine. Je n'ai pas eu d'aujourd'hui l'occasion d'entretenir en particulier Madame Bevis. Que dire de ce misérable Tomlinson, qui n'est pas encore arrivé?

